



Perles de Sagesse

publiées par le Phare du Sommet

Vol. 27, n° 23

Elizabeth Clare Prophet

28 mai 1984

Une étude de l'état christique par le Grand Initiateur

Le Grand Commandement Partie 1

« Et l'un des scribes s'approcha, les ayant entendus discuter ensemble, et saisissant qu'il leur avait bien répondu, lui demanda : "Quel est le premier de tous les commandements ?" »

Et Jésus lui répondit : "Le premier de tous les commandements est : Écoute, Ô Israël, le SEIGNEUR notre Dieu est un seul SEIGNEUR.

Et tu aimeras le SEIGNEUR ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta puissance. C'est là le premier commandement.

Et le second lui est semblable, à savoir ceci : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-ci".

Et le scribe lui dit : "Bien, Maître, tu as dit la vérité, car il n'y a qu'un Dieu, et il n'y en a pas d'autre que lui ;

Et que l'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute son âme, et de toute sa puissance, et aimer son prochain comme soi-même, c'est plus que toutes les offrandes brûlées et les sacrifices".

Et quand Jésus vit qu'il avait répondu intelligemment, il lui dit : "Tu n'es pas loin du royaume de Dieu". Et personne n'osait plus l'interroger. » – Marc 12, 28-34.

C'est une merveilleuse journée pour aborder l'enseignement du Grand Commandement¹. Nous sommes prêts avec Jésus pour ce moment de grand changement dans sa vie – une transition, une accélération, l'initiation de la résurrection et de cette nouvelle vie de gloire dans laquelle il entre et dans laquelle nous entrons avec lui.

Nous étudions les paroles qu'il a dictées à Jean dans le livre de l'Apocalypse et qui, jusqu'à nos jours, ont été proclamées par tous les saints et tous les prophètes. Nous comprenons qu'il y a une essence, une semence d'enseignement et qu'elle est dans le Grand Commandement.

Nous le faisons nôtre, car nous savons que c'est notre meilleure protection. Cette protection est vraiment nécessaire aux disciples qui veulent aller guérir en son nom, chasser les démons et amener les hommes à s'aligner avec leur Présence JE SUIS².

Ceux qui voudraient marcher sur les traces de Jésus doivent comprendre ce que cela signifie de boire sa coupe. Ils doivent réaliser qu'une grande protection et une grande vigilance sont nécessaires à tous les instants et qu'ils doivent s'abreuver à la coupe de communion chaque semaine afin de recevoir cette protection provenant de l'autel de feu de l'Esprit Saint.

Nous nous devons donc de réaliser l'ampleur de cette protection que Dieu nous a donnée dans ce Grand Commandement *d'aimer le Seigneur ton Dieu*. Cela signifie que *le Seigneur*, le JE SUIS CELUI QUE JE SUIS, la Présence JE SUIS³ représente Élohim⁴, là où vous êtes. Votre représentant de la Divinité – en fait, la réplique de la Présence de Dieu – est la puissante Présence JE SUIS.

Il n'y a qu'une seule puissante Présence JE SUIS, mais nous disons, comme Jésus l'a dit⁵, « *Mon Dieu et ton Dieu* » réaffirmant l'idée que chaque individu doit individualiser la flamme de Dieu et donc l'extérioriser, la manifester et la laisser paraître dans sa vie – par l'exemple, par des paroles et des œuvres, par la Présence même, par le parfum de l'âme, par la vibration et la bonté ou l'éclat ou par toute autre vertu – l'aspect de Dieu qui dépeint le mieux la plénitude de la Divinité habitant dans notre corps (si c'est là notre volonté) tel qu'il habitait dans le Fils de l'homme, Jésus Christ.

Ce Dieu unique de tout Israël est le feu même de la création, la Présence de Dieu dans le Grand Soleil Central, le Dieu unique qui est capable de guérir toutes les maladies⁶, si vous voulez être guéris. Vous avez donc toujours avec vous la Présence JE SUIS CELUI QUE JE SUIS, la quintessence, la Personne du Père portant le pouvoir d'Élohim.

C'est pourquoi, le commandement est *d'aimer le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur*. Qu'est-ce que votre cœur ? Votre cœur est un réceptacle qui contient l'étincelle divine, la triple flamme de la vie. Votre cœur est le calice, le Saint Graal. Il contient le corps et le sang du Christ vivant.

Aimer Dieu de tout votre cœur, c'est l'aimer avec tout l'élan de votre vie, car le cœur est votre vie. Cela veut dire aimer – canaliser *tout* votre amour et votre cœur vers Dieu.

Le mystère du Grand Commandement est donc de choisir librement de redonner à Dieu tout ce qu'il nous a donné. En redonnant à Dieu tout notre cœur, en l'aimant de tout notre cœur, nous puisons chaque parcelle qu'il nous donne sans discontinuer à même la Rivière de Vie, à même la corde de cristal et nous disons : « J'ai reçu. Je vais redonner cette vie de Dieu de tout mon cœur ».

Ainsi le mystère du Grand Commandement est celui-ci : la vie est une voie à double sens. Dieu nous envoie sa lumière et il nous laisse libre de la lui retourner avec amour. Et si nous la lui retournons, nous créons un circuit fermé, un puissant cercle de vie, où nul ne peut entrer, nul ne peut pénétrer sous de faux semblants.

Retourner tout l'amour de notre cœur à Dieu nous protège de l'aveuglement, du karma, des conditions du monde parce que nous sommes scellés lorsque nous aimons Dieu constamment. C'est un cadeau merveilleux de libre arbitre. Nous avons le choix d'aimer ou de ne pas aimer Dieu, de lui offrir notre cœur ou de ne pas le lui offrir. Nous pouvons donc observer la force de l'attention, la force du cœur – son activité.

Car il existe des gens qui n'ont pas un cœur pur. Certains gardent de la dureté dans leur cœur, de la peur et des enregistrements de mort. Ces impulsions qui proviennent du karma (nous disons qu'elles sont *karmiques*), empêchent le flot d'amour pur, de consacrer toute notre vie à Dieu.

Nous désirons purifier le cœur, car du cœur dépendent tous les aspects de la vie. Lorsque nous permettons aux énergies du cœur de nourrir des désirs malsains et de vieilles impulsions, ceux-ci gagnent en puissance, car notre pouvoir réside dans le cœur. Ces désirs et ces pulsions prennent alors toute la place et lorsque nous tentons de nous y opposer, nous sommes incapables de les surmonter, car nous leur avons donné notre attention.

Par conséquent, accomplir le Grand Commandement dans toute son essence signifie retirer chaque jour la dévotion et l'amour du cœur de ces choses extérieures et étrangères qui sont en lien avec l'ambition ou l'ego. Car l'ego voudrait supplanter la Conscience christique de notre cœur, fixer des objectifs matérialistes, acquérir toute sorte de choses de la vie, et chacun de ces désirs utilise un peu de l'impulsion du cœur.

Et alors, lorsque nous avons besoin du cœur pour guérir, pour offrir le don ultime de la vie à quelqu'un, pour ressusciter une personne décédée, pour faire notre ascension, pour gagner une cause, pour défendre la justice, le cœur est faible, il ne peut pas fonctionner. Nous ne pouvons bénéficier du plein pouvoir de la Divinité déversant dans notre cœur Son désir et Sa dévotion.

Lorsque vous aimez quelqu'un de tout votre cœur, vous commencez par faire connaissance avec cette personne, par ressentir le battement de son cœur, de son âme et de son esprit. Vous vivez et agissez avec lui car l'unité naît de la dévotion.

Ainsi, lorsque l'objet de votre amour est Dieu – d'abord et avant tout la puissante Présence JE SUIS et ensuite la Présence de Dieu en chacun – lorsque vous aimez Dieu avec une constance et une attention si grandes, vous commencez à le connaître comme il est réellement. Vous connaissez votre Père. Il y a un tel courant et une telle ouverture dans votre vie que vous lui parlez et qu'il répond. Et l'intensification de la dévotion de votre cœur nettoie la voie pour la descente de la lumière. Vous posez une question à Dieu et il répond par son Esprit Saint, par le Fils de Dieu qui demeure aussi physiquement en vous.

Si vous ne vous exercez pas, ne pratiquez pas et ne communiquez pas, alors le jour où vous aurez besoin d'une réponse, il vous semblera que le ciel est de plomb et vous n'entendrez rien. C'est comme si vous n'écriviez pas de lettre à quelqu'un pendant de nombreuses années et que soudainement vous cognez à sa porte et dites « Voilà je suis là ! ». On vous dira : « Mais où étais-tu pendant tout ce temps ? Je n'ai pas eu de tes nouvelles et maintenant tu t'attends à ce que nous soyons amis – tout à coup tu as besoin de moi. Eh bien, j'ai autre chose à faire aujourd'hui. »

En d'autres mots, une amitié ou un amour a besoin d'être nourri, comme on arrose une plante chaque jour. On ne peut présumer de ce lien d'amour avec Dieu. On devrait lui prodiguer un attachement sincère tout comme nous le manifestons envers nos connaissances et nous devons comprendre que le lien d'amour a besoin d'être nourri.

Lorsque vous connaissez Dieu parce que vous l'aimez et que vous le ressentez, vous pouvez anticiper la Présence du Père dans votre vie et dans vos décisions. Vous commencez à comprendre ce que Dieu voudrait que vous fassiez dans une circonstance donnée. Vous n'avez pas à réfléchir à chaque pas car chacun de vos pas a un but et que vous vous dirigez en ligne droite vers le but. Vous n'avez pas à poser mille questions à Dieu parce que vous percevez son être et que vous savez ce qu'il attend de vous ; cela devient une deuxième nature. Dieu est devenu votre deuxième nature parce que vous l'aimez, lui le SEIGNEUR votre Dieu *de tout votre cœur*.

C'est le grand mystère du Grand Commandement, mais il ne s'arrête pas là : non seulement de tout votre cœur, mais aussi *de toute votre âme*. Comment aimer Dieu de toute notre âme ?

Nous savons que l'âme est ancrée dans le chakra du siège de l'âme. Ce chakra est situé sous le cœur et sous le plexus solaire. C'est le véritable siège de la vie sur terre. Entre le chakra de l'âme et le cœur, qui est le siège de la conscience du Christ, se trouvent tous les registres de notre karma, les débris du monde, la force des habitudes du corps du désir.

L'âme doit donc décider de ce qu'elle fera, elle doit se fixer un parcours, une tâche et l'accomplir, en reconnaissant que c'est une course à obstacle. On doit apprendre à échapper au karma personnel et planétaire avec la flamme violette, avec le feu sacré, pour pouvoir retourner au centre même de la conscience christique. L'âme doit désirer sa propre autodiscipline, sa condition de disciple, parce que c'est le test de la maîtrise de soi. Dieu ne renforce pas continuellement sa volonté en nous : il désire que les êtres qui reviennent à la maison vers lui soient indépendants et libres en Dieu – libres de l'aimer de toute leur âme.

L'âme est la conscience « solaire », c'est pourquoi, nous pensons d'abord au soleil – Sol. Le soleil de l'âme est la lumière de Dieu. L'âme est une partie du pain tout entier, un fragment du pain de Vie qui est l'Esprit immortel.

Cet Esprit infini est avec vous dans votre Présence JE SUIS. L'âme est une partie de celui-ci qui est descendue dans le temps et dans l'espace, ayant demandé et reçu le cadeau du libre arbitre. Elle en est sortie et est venue dans les univers extérieurs pour prouver cette identité divine. Elle a donc le choix suprême et le défi suprême de faire de bons choix.

Cette séparation du cœur du feu blanc de l'être n'était pas la volonté de Dieu au commencement, elle est venue de la volonté de l'homme. C'est ainsi que la condition de disciple devint le sentier du retour de l'âme vers le cœur de Dieu.

Si vous atterrissez soudainement dans la jungle la plus dense de l'Afrique et que vous cherchiez à retourner à la civilisation, la première chose que vous auriez à faire serait de prendre votre machette et vous frayer un chemin à travers la jungle, sinon vous ne pourriez pas bouger de là. Il en est de même de l'âme qui a demandé la voie du libre arbitre et de la descente dans l'univers de la Matière, elle doit maintenant frayer son chemin de retour vers la Présence JE SUIS.

Par la miséricorde du grand JE SUIS CELUI QUE JE SUIS, Dieu a envoyé son Fils unique afin que par lui nous puissions être sauvés et avoir la vie éternelle⁷, car l'âme ne pouvait trouver son chemin pour sortir des sphères de la Matière. Elle ne pouvait retrouver son chemin vers la Divinité sans le Médiateur principal, le Fils vivant de Dieu. C'est pourquoi, le Moi christique a été envoyé en tant que présence de l'amour même du Père pour sauver les âmes égarées loin de leur Réalité première.

Votre Moi christique est votre Présence JE SUIS personnifiée. Votre Moi christique est le grand Médiateur qui vous parle pendant que vous êtes encore dans un état karmique imparfait et qui parle avec Dieu qui est dans l'état de pure perfection. Le divin Médiateur est donc l'intermédiaire, celui qui intercède au nom de l'âme et vous ramène vers Dieu.

Pour aimer Dieu de toute votre âme, vous avez besoin d'établir le lien avec le Moi christique pour que l'âme ait le pouvoir, la capacité et le contact qui lui permettent d'aimer. La capacité de l'âme à aimer s'appuie sur une évaluation mature et réaliste de ce qui existe ici et maintenant, de la condition présente de ma vie, de mon karma.

Une chose est sûre : personne ne peut échapper à son passé. Il est écrit dans le registre qui est scellé dans le subconscient. Pour retourner à Dieu, nous devons faire face au passé qui est devenu notre présent et qui sera notre futur. Nous y faisons face grâce au principe d'amour.

Ayant dans notre âme ce lien d'amour avec la puissante Présence JE SUIS, nous sommes capable – parce que nous aimons Dieu et son unicité, sa lumière et sa pureté qui est sa gloire – de

faire face à ce karma, à ce passé, à cette multitude d'influences provenant tant de notre environnement que de notre hérédité et à toute condition de conscience que nous devons nous attendre à rencontrer sur notre chemin comme obstacle.

Lorsque nous décidons de retourner vers Dieu, nous devons nous attendre, à devoir ramasser les vestiges du passé et à les jeter dans la flamme violette. Nous devrions savoir que chaque fois qu'une nouvelle illusion, un nouveau schéma du plan astral, une nouvelle facette de karma surgit, nous ne devrions pas remettre en cause, réexaminer une fois encore la décision si nous allons aimer Dieu de tout notre cœur et de toute notre âme, si nous allons retourner directement vers lui ou si nous allons donner libre cours pendant quelques siècles à telles ou telles de nos habitudes ou anciennes pulsions.

Entrer dans le cœur de Dieu est la meilleure décision que vous puissiez prendre. Comprendre les conséquences de cette décision est un signe qui témoigne de votre sagesse, la sagesse de comprendre et de réaliser – puisque vous avez étudié la vie de Jésus et de Paul, des apôtres, des avatars, de Gautama – que tous ceux qui ont dit « Je vais retourner directement à la maison de Dieu », ont vécu tout ce qui pouvait exister comme épreuves sur leur chemin, dans le chakra du cœur pour les faire renoncer à cette unité.

La meilleure conclusion est donc de décider d'avance que « rien ne pourra m'arrêter, que je vais aimer Dieu et marcherai dans sa lumière ! »

Je vous montre ainsi qu'il est presque plus difficile pour l'âme d'aimer la Présence JE SUIS à cent pour cent que cela l'est pour « le cœur ». Je vous explique : alors que le cœur est le lieu où vous réalisez votre état christique individuel, l'âme est cette partie de l'identité qui a exercé son libre arbitre et créé certains cycles de karma, c'est pourquoi, elle est liée à la personnalité que son propre karma a façonné.

Votre personnalité et la façon dont vous vous comportez – que vous soyez léthargique, énergique, nonchalant ou ponctuel – et toutes les composantes de votre être ont à voir avec le karma, ce sont des causes que vous avez mis en mouvement et qui sont devenues des lois qui vous enchaînent jusqu'à ce que vous détruisiez ces liens de fer. L'âme doit ainsi devenir un chevalier effectuant sa quête ou une dame de la flamme, allant à la recherche du Saint-Graal ou s'occupant de sa flamme, trouvant le pur calice du Moi christique dans le cœur, puis apportant le saint des saints à l'humanité – se fusionnant un jour avec lui lorsque son service à la vie sera terminé.

Le Grand Commandement nous enseigne combien il faut faire d'effort, combien de force il nous faut puiser de Dieu pour pouvoir l'aimer – d'abord de tout notre cœur, puis de toute notre âme et ensuite de tout notre esprit.

Ce cheminement pour parvenir à remplir notre esprit de Dieu peut se voir dans le cheminement des bouddhistes qui cherchent à apaiser toutes les émotions et à établir l'équanimité de l'esprit en unité avec l'Esprit de Dieu. *De tout votre esprit* signifie que l'on doit simplement – et je dis simplement – rejeter l'esprit charnel et l'ego et faire appel à *l'esprit du Christ qui était en Jésus*⁸ afin qu'il vienne dans son temple.

Nous aimons d'abord Dieu avec tout l'esprit que nous avons – l'intellect, le corps mental. Celui-ci devient un calice rempli et débordant de l'amour de Dieu. Bientôt il ne peut contenir cet amour. Et cet amour que nous portons avec la faculté que nous avons devient l'aimant qui permet à cette faculté de se transcender et d'être remplacée par l'Esprit de Dieu.

L'Esprit de Dieu qui était dans le Christ Jésus est descendu en lui durant plusieurs siècles d'incarnation. La croissance de cette conscience de Dieu se poursuit quotidiennement *si vous*

*conservez précieusement ce que vous avez reçu de l'Esprit de Dieu et le retenez, et ne laissez personne vous enlever le chakra de la couronne*⁹.

Vous découvrirez que l'Esprit de Dieu est cumulatif. Grâce à un amour inébranlable tout en mettant votre attention à cent pour cent sur votre Présence JE SUIS, vous entrerez dans cette conscience de Dieu et Jésus dira de vous, « Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu » – la conscience de Dieu.

Celui à qui cette remarque a été faite a longtemps médité sur le principe que Jésus a enseigné et savait que c'était vrai. Il ne l'a pas inventé tout à coup, car ces commandements ont été donnés il y a très, très longtemps bien avant la venue de Jésus. Jésus a affirmé l'accomplissement de la loi des prophètes dans ce Grand Commandement¹⁰.

Par conséquent, toujours mettre son attention sur la Présence JE SUIS. En pratique, comment *faire* pour vaquer à nos tâches quotidiennes, remplir notre horaire tout en plaçant l'attention de notre esprit sur la puissante Présence JE SUIS ? Eh ! Bien, c'est comme une sorte de compartimentation. L'esprit est une vaste présence dont vous disposez. C'est une conscience, c'est aussi une conscience consciente. Elle se prolonge hors de vous. Elle perçoit et ressent le monde. Vous pouvez sentir une ville lorsqu'elle porte le deuil d'un héros. Vous pouvez sentir une nation lorsqu'elle est joyeuse. Votre esprit *perçoit* ; il a aussi le don de d'intuition.

Une partie de cet esprit, parce qu'il est infini, peut toujours demeurer avec la Présence JE SUIS¹¹ pendant que le véhicule inférieur du corps mental a la capacité de prendre pleinement en charge ce qui se passe. Il y a toujours une partie de vous – si on voulait la situer, on dirait qu'elle se trouve à l'arrière de la tête – qui maintient le sentiment d'être un avec Dieu.

Cela a à voir avec l'élévation du feu de la Kundalini que vous élevez de la base de la colonne vertébrale jusqu'au chakra de la couronne et que vous maintenez centré dans le troisième œil. Il s'agit d'une intensité lumineuse qui est une présence vivante. Et vous pouvez sentir la Présence JE SUIS en vous, communier avec cette Présence et poursuivre la carrière la plus efficace et la plus couronnée de succès en tant que fils ou fille de Dieu dans les choses de l'Esprit et de la Matière – étant pratique, conscient des détails, pas rêveur, ni toujours dans le ciel ou dans le monde psychique, ni peu réaliste, et ne manquant jamais d'amour. Être uni à Dieu par le cœur, l'âme et l'esprit vous procure une coupe débordante vous permettant de donner à ceux qui vous entourent le même amour que vous donnez à Dieu.

Le plus grand cadeau de ce commandement consiste en ce que Dieu devient votre nature et qu'ainsi vous n'avez plus à traiter vos semblables comme s'ils étaient séparé de lui ou vils ou pécheurs. Mais vous les traitez comme des âmes de Dieu qui doivent être ramenés vers le centre de l'unité, dont la cause doit être défendue pour lesquelles il faut combattre, vivre, guérir et finalement les prendre dans nos bras comme on élèverait un enfant dans ses bras.

Lorsque vous traitez les uns les autres comme étant de nature de Dieu, vous prouvez que vous avez pris contact avec lui et que vous canalisez avec succès votre énergie à travers le chakra du cœur, le chakra de l'âme et maintenant par l'esprit qui est centré dans le chakra de la couronne et le troisième œil. Ce commandement implique nécessairement quatre de vos chakras. Pour maintenir la conscience de Dieu dans le chakra de la couronne ou dans le troisième œil, vous devez avoir élevé le feu du chakra à la base de la colonne vertébrale. Ainsi, votre obéissance au Grand Commandement inclus aussi cette lumière Mère et cette flamme Mère.

La conscience concentrée dans le corps physique doit être concentrée dans les sept chakras. Si vous dissipez l'énergie en conversation inutile, en habitudes éparpillées ou êtes désorganisé dans votre temps et vos tâches, vous perdez une grande quantité de lumière qui vous reliait à la source même de Dieu et vous montrerait rapidement à quel point Dieu désire que vous reveniez à

la Maison, parce que Dieu fait tellement partie de votre façon de penser, de votre façon d'aimer et de la façon dont vibre votre âme.

« *The Summit Lighthouse (Le Phare du Sommet) rayonne sur l'humanité entière pour se manifester sous la forme de Pearls of Wisdom (Perles de Sagesse).* »

¹ Sermon sur l'Évangile de Mc 12, 28-34, prononcé par la Messagère Elizabeth Clare Prophet, le dimanche des Rameaux, le 15 avril 1984, à Camelot.

² Mc 16, 15 ; 17-18.

³ Ex 3 :14, 15.

⁴ Élohim : Voir C. I. Scofield, Éd. *The Scofield Reference Bible* (New York: Oxford University Press, 1945), p. 3, n° 1 et p. 983, n° 1 ; Mark et Elizabeth Clare Prophet, "Spoken by Elohim" dans *Pearls of Wisdom*, vol. 21, n°s 8-27).

⁵ « Jésus lui [Marie-Madeleine] dit : Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père, mais va vers mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, à mon Dieu et votre Dieu. » – Jn 20 :17.

⁶ Ps 103 :2, 3.

⁷ Jn 3 :16.

⁸ Ph 2 :5.

⁹ Ap 3 :11.

¹⁰ Lv 19 :18, 34 ; Dt 6 :5 ; 30 :6.

¹¹ Is 10 :20 ; 48 :2.